

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

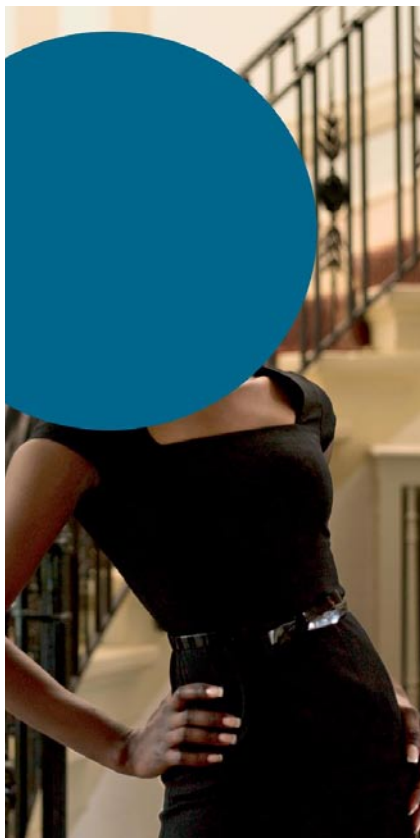
De Marivaux,

mise en scène de Jean Liermier

Création

**DU 31 OCTOBRE AU 27 NOVEMBRE 2008
SALLE FRANÇOIS-SIMON**

CONTACT: FRANCIS COSSU
022 343 25 55 FCOSSU@TCAG.CH



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier

Du 31 octobre au 27 novembre

Salle François-Simon – **Création**

À 19h les mardis, jeudis et samedis, à 20h les mercredis
et vendredis, à 17h les dimanches. Relâche les lundis.

Interprétation Felipe Castro, Dominique Gubser, Joan Mompart, François Nadin, Alexandra Tiedemann, Alain Trétout

Mise en scène Jean Liermier

Collaboration artistique François Regnault **Assistant à la mise en scène** Felipe Castro

Scénographie Philippe Miesch **Costumes** Werner Strub **Lumières** Jean-Philippe Roy **Univers sonore** Jean Faravel **Musicien** José Luis Asaresi Sarten **Maquillages, coiffures** Katrin Zingg **Accessoiriste** Éléonore Cassaigneau **Assistant costumes** Jean-Claude Fernandez **Réalisation costumes** Maritza Gligo

Production Théâtre de Carouge-Atelier de Genève **La tournée** de ce spectacle a reçu le soutien de CORODIS

En deux mots :

Silvia attend Dorante à qui son père veut la marier. Mais afin de l'observer tel qu'il est vraiment, elle décide de prendre la place de sa femme de chambre. Dorante, également en proie aux doutes, a eu la même idée. Les maîtres deviennent les valets qui deviennent les maîtres...

Jean Liermier

Pourquoi *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* est-il un des plus grands succès de Marivaux, sa pièce la plus montée à la Comédie-Française? Parce qu'elle est drôle, en apparence bourgeoise et légère? Où est l'amour dans cette pièce? Quelle est la part du hasard? Comme tous les grands textes, sous son apparence ludique, il exprime des questions profondes et toujours contemporaines.

Pour sa première mise en scène en tant que directeur du Théâtre de Carouge, Jean Liermier a choisi de monter le chef-d'œuvre de Marivaux. Point d'équilibre dans son théâtre, *Le Jeu de l'amour et du hasard* fait se rencontrer, avec une étonnante finesse, deux traditions opposées : celle de la *Commedia dell'arte* et celle du drame bourgeois.

Ici, Marivaux analyse avec minutie l'origine du sentiment amoureux. Un jeune homme et une jeune femme, au tournant de leur existence, sont en proie au doute. En âge de se marier, devront-ils faire le choix que leur impose leur condition sociale ou pourront-ils aimer librement? La raison peut-elle l'emporter sur les sentiments? Sommes-nous contraints de n'aimer que des personnes de notre monde?

Pour répondre à ces questions, Marivaux imagine un jeu de faux-semblants où valets et maîtres échangent leur rôle. Nous nous retrouvons alors en plein carnaval, où les valeurs s'inversent, où le valet bastonne son maître, l'humilie, se rit de lui sans qu'il ne puisse rien dire.

Si le canevas de cette pièce n'est pas sans rappeler les comédies italiennes, la langue, comme l'enjeu idéologique sont ceux d'un poète-philosophe qui étudie les travers de l'amour. Pourquoi je l'aime elle et pas une autre? Quelle est la part de hasard? Quel rôle joue notre éducation? Notre condition sociale? Marivaux n'apporte pas de réponse claire à ces questions, mais ce qu'il sous-entend dans cette fable cruelle est sans équivoque.

Le jeu de l'amour peut commencer...

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier

Du 31 octobre au 27 novembre

Salle François-Simon – **Création**

Un enjeu pour la mise en scène contemporaine

En tournée

Le 30 novembre 08
au Théâtre du Passage (Neuchâtel)
Le 3 décembre 08
au Théâtre de Vevey (Vevey)
Le 5 décembre 08
au Théâtre Benno-Besson
(Yverdon-les-Bains)
Le 9 décembre 08
au Théâtre Palace (Bienne)
Le 11 décembre 08
à l'Espace Nuithonie (Fribourg)

Cette pièce explore avec brio la métaphysique des cœurs et étudie au microscope la naissance du sentiment amoureux dans un va-et-vient étourdissant de faux-semblants et de vérité.

Avant de l'épouser, Silvia veut connaître le jeune homme que son père lui propose comme époux. Elle décide alors de se travestir afin d'examiner celui qu'on lui destine sans que celui-ci la connaisse. Elle échange pour un moment sa place avec celle de sa servante, Lisette.

Or, il se trouve que Dorante, celui qui doit épouser Silvia, a eu la même idée. Silvia et Dorante se rencontrent alors sous les vêtements de leurs valets, tandis qu'Arlequin et Lisette se courtisent sous les habits de leurs maîtres. Les deux couples évoluent sous le regard de Monsieur Orgon et de Mario, respectivement père et frère de Silvia.

A force de vouloir être aimés pour ce qu'ils sont, Dorante et Silvia se donneront en spectacle aux autres. Ce jeu de l'amour et du hasard les réunira à la fin malgré leurs travestissements, et c'est une Silvia triomphante qui prendra la main de Dorante.

C'est une œuvre vertigineuse qui résiste à toute lecture linéaire, qui contredit ce qu'elle affirme, naïve et sublime à la fois.

De Louis Jovet à Alfredo Arias en passant par Jean-Pierre Vincent, cette œuvre ne cesse d'interroger la mise en scène contemporaine. Il y a autant d'entrées possibles que de sensibilités artistiques. Ce qui peut être dit de toutes les œuvres majeures de Marivaux - c'est-à-dire que c'est à la fois une gageure pour les comédiens dans ce double jeu entre le réel et l'illusion et un défi pour la mise en scène qui tentera de rendre compte de cette écriture complexe à maîtriser - est aussi vrai du *Jeu de l'Amour et du Hasard*.

Mais étrangement, cette pièce, qui est peut-être sa plus grande œuvre pour sa pureté stylistique et sa complexité structurelle, est aussi celle qui semble le plus résister aux metteurs en scène. Tour à tour comédie virtuose, drame social cruel, jeu gratuit, elle n'a que l'apparence de ce qu'elle est, et pour la saisir, il faut accepter que seul le spectateur puisse apporter des réponses aux questions qu'elle pose.

En s'attaquant à ce chef-d'œuvre, Jean Liermier donnera le « la » à la programmation du Théâtre de Carouge en affirmant la nécessité de questionner les grands textes du répertoire au travers d'un regard contemporain.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

Une pièce de l'équilibre

Ecrit en 1730, *Le Jeu de l'amour et du Hasard* marque un point d'équilibre dans l'œuvre de Marivaux, entre les premières expérimentations réussies avec la troupe du Nouveau Théâtre Italien (*La Surprise de l'amour*, *La double inconstance*) et les pièces de la maturité, accomplies et maîtrisées. La notion d'équilibre forme également un des motifs de la pièce : les personnages se cachent derrière leurs doubles, se tiennent en équilibre entre ceux qu'ils sont et ceux qu'ils composent.

Mais la véritable prouesse réside dans l'équilibre parfait entre une structure dramatique en miroirs complexe et une pureté de style et de sentiments que l'on peut rapprocher de Racine. C'est une œuvre vertigineuse qui résiste à toute lecture linéaire, qui contredit ce qu'elle affirme, naïve et sublime à la fois.

Le marivaudage ou le corps parlant

Le marivaudage, bien plus que l'expression d'une préciosité stylistique, rend compte de l'originalité de la langue de Marivaux. Le marivaudage est un langage complexe incarnant la difficulté de dire et de se dire à l'autre, d'aimer.

L'amour vous prend ici par le langage et c'est la langue qui va traduire toutes les arythmies symptomatiques du désir et de son inassouvissement. Ce que le corps ne peut pas dire à l'autre dans un dispositif de faux-semblants, le langage le prend en charge, et se met alors en place un véritable corps-à-corps verbal, une passe d'armes qui se tient toujours sur un fil tendu entre la comédie et le drame.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

Jean Liermier, metteur en scène

Jean Liermier est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (Conservatoire).

Depuis 1992, il a travaillé comme comédien en Suisse Romande et en France sous la direction entre autres de C. Stratz, H. Loichemol, M. Voïta, R. Vachoux, P. Morand, D. Catton (pour qui en 2001, il crée pour la première fois au théâtre le personnage de Tintin) et d A. Engel (*Woyzeck* de Georg Büchner, CDN de Savoie) avec qui il a collaboré comme assistant à la mise en scène (*Le Réformateur* de Thomas Bernhard, *Papa doit manger* de Marie Ndiaye à la Comédie-Française, *le Jugement Dernier* de Horvath ainsi que *Le Roi Lear* de Shakespeare au Théâtre National de l'Odéon).

Il signe sa première collaboration artistique à la mise en scène avec Claude Stratz au théâtre du Vieux Colombier pour *Les Grelots du Fou* de Pirandello. Il a participé à différents stages avec A. Mnouchkine, M. Langhoff, A. Engel, Y. Kokkos et a lui-même donné plusieurs stages d'interprétation depuis 1997 à l'ESAD de Genève dirigée par Claude Stratz.

A l'opéra, il a mis en scène *The Bear* du compositeur contemporain anglais Walton pour l'Opéra Décentralisé Neuchâtel, *La Flûte Enchantée* de Mozart pour l'Opéra de Marseille, *Cantates Profanes, une petite chronique*, montage autour de cantates de J-S. Bach pour l'Opéra National du Rhin, *Les Noces de Figaro* de Mozart pour l'Opéra National de Lorraine et celui de Caen.

Depuis 1999, il a mis en scène au théâtre, *La Double inconstance* de Marivaux (Théâtre de Carouge), *Zoo story* de E. Albee (site Artamis), *Peter Pan* de J-M. Barrie (Théâtre AmStramGram), *Loin d'Hagondange* de J-P. Wenzel (Nouveau Théâtre de Poche, Théâtre Vidy-Lausanne), *On ne badine pas avec l'Amour* d'A. de Musset (Théâtre de Carouge), *Le Médecin malgré lui* de Molière (Nanterre-Amandiers, Vidy-Lausanne, Théâtre de Carouge).

À la Comédie Française, il a créé *Les Sincères* de Marivaux au Studio-Théâtre et *Penthésilée* d'H. von Kleist pour la salle Richelieu. Au printemps 2008, il a mis en scène *Les Caprices de Marianne* d'A. de Musset au Théâtre de Vidy-Lausanne dans le cadre d'un partenariat Transhelvetia.

Il répète actuellement ***Le jeu de l'amour et du hasard*** de Marivaux **dont la première se tiendra le 31 octobre 2008** et prépare pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris une version de *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Collette.

Il est depuis le 1er juillet 2008 directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

Felipe Castro, assistant à la mise en scène, Mario

Il sort diplômé en 2001 de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève (Conservatoire), où il participe notamment à des ateliers de J.L. Hourdin, C. Stratz, J. Liermier et J.-P. Wenzel. Au théâtre, il joue notamment dans les spectacles de J. Lillo, J.P.I Wenzel, L. Malaguerra, A. Novicov, A. Bisang, M. Karge et G. Desarthe. Avec la cie Intermèdes, fondée par la promotion 2001 de l'ESAD, il joue *Les Figurants* au Théâtre Saint-Gervais, Genève en 2007/2008. Il a également tourné dans les longs-métrages de P. Maillard (*Potlatch*, 2000 et *Un homme sans histoire*, 2003), L. Nègre (*Fragile*, 2005) et J.-L. Chautems (*Plus là pour personne*, 2008).

Dominique Gubser, Lisette

Après son diplôme, en 1994 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève (Conservatoire), elle suit divers stages avec B. Meyer ou J.-Y. Ruf. Très vite elle travaille dans les plus grands théâtres en Suisse (Vidy, la Comédie de Genève, Le Poche, Am Stram Gram ou Kléber-Méleau...) et à l'étranger (L'Odéon à Paris, Les Amandiers à Nanterre, Le CDN de Gennevilliers, Le Théâtre Blanc à Québec...) en alternant ses collaborations avec des metteurs en scène suisses (P. Morand, F. Courvoisier, R. Vachoux, G. Sallin, D. Bauhofer, F. Rochaix...) et français (B. Jaques, J. Jouanneau, B. Bloch, N. Borgeaud...). Elle travaille également avec le québécois G. Champagne. Au cinéma elle tourne dans des longs-métrages sous la direction de M. Rodde, A. Tanner, R. Wyder, C. Dejusis... Elle rencontre J. Liermier durant ses années de conservatoire et elle est sa partenaire de jeu dans *Le Mariage de Figaro* et *On ne badine pas avec l'amour* mis en scène par R. Vachoux.

Joan Mompert, Dorante

Compagnon de longue route d'O. Porras au Teatro Malandro de Genève, Joan Mompert a travaillé ces dernières années sous la direction d'A. Madani au Centre Dramatique de l'Océan Indien, de P. Pradinas (directeur du C.D.N. du Limousin), T. Bedard (Cie Notoire - Paris), R. Garcia (Espagne), R. (Cie du Passage - Neuchâtel), W. Yang (Australie)... dans les rôles de Dante (*L'Enfer*), Sganarelle (*Don Juan*), du Soldat (Ramuz), Quichotte (Cervantès), Woyzeck (Büchner), *Coryphée des Bacchantes* (Euripide), Riton (*la Rixe/ Grumberg*), le Fiancé (*Noces de Sang/Lorca*)... En 2005, il crée la Cie du Rossignol avec Antoine Marguier (chef d'orchestre).



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

François Nadin, Arlequin

Après ses études au Conservatoire de Lausanne d'où il sort diplômé en 1996, François Nadin collabore avec plusieurs compagnies romandes qui lui donnent l'occasion de travailler différents auteurs comme : Shakespeare, Brecht, Pinter, Molière, Racine, O'Neil... Après avoir été mis en scène, entre autres, par H. Loichemol ou G. Desarthes, il rencontre B. Jaques qui le dirige sur *Dom Juan* à l'Odéon puis dans *La Marmite et Pseudolus*, deux pièces de Plaute, puis elle lui offre le rôle de Matamore dans *L'illusion comique* de Corneille créé à la Comédie de Genève. Dernièrement, A. Bisang, D. Bauhoffer, L. Malaguerra, F. Polier et V. Rossier l'ont engagé sur leurs spectacles. Il travaille pour la télévision et au cinéma où il a été dirigé notamment par E. Hazanov, V. Pluss, F. Bernasconi ou P. Leconte.

Alexandra Tiedemann, Silvia

Née en 1970, elle a suivi des cours en Suisse, au Conservatoire de Lausanne et en France, à Paris, à l'Ecole Florent et à l'Atelier Théâtre Grévin. Au théâtre, elle a travaillé avec A. Marguier et J. Mompert, S. Palese, P. Mentha, D. Carli. Citons également quelques unes de ses collaborations antérieures avec J. Robart, A. Bisang, A. Steiger ou H. Loichemol. On a également pu la voir dans des longs-métrages en France et en Suisse avec une nomination au Prix du Cinéma Suisse, dans quelques courts métrages, ainsi que dans des séries télévisées. Première collaboration avec Jean Liermier.

Alain Trétout, Monsieur Orgon

Après des études théâtrales au Théâtre-Ecole de T. Balachova à Paris, il débute en 1968 au Théâtre de Carouge- Atelier de Genève, sous la direction de P. Mentha. En 1980, il rencontre B. Besson avec qui il travaille pendant huit ans à la Comédie de Genève. C'est sous sa direction qu'il joue notamment plus de trois cents fois le rôle-titre dans *L'Oiseau Vert* de Gozzi, et en 1988, le rôle de Galy Gay dans *Homme pour Homme* de Brecht. De retour à Paris en 1989 il rencontre J.M. Villégier avec qui il collaborera jusqu'en 2004 dans de nombreux spectacles tant théâtraux que musicaux. Il travaille également avec, entre autres, J. Savary, D. Pitoiset, J-L. Jacopin, P. Haggiag, O. Werner, P. Lenaël, N. Van Parys. Depuis quelques années il travaille essentiellement avec des musiciens. Il joue et chante régulièrement avec la compagnie Les Brigands qui œuvre au renouveau de l'Opérette et de la Comédie musicale en France. Il joue pour la première fois sous la direction de Jean Liermier dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

François Regnault, collaboration artistique

François Regnault est philosophe. Il a été très proche de Foucault, d'Althusser et de Lacan. Il enseigne la psychanalyse à l'Université Paris VIII. Son intervention au théâtre est multiple, elle a la particularité d'être à la fois esthétique et politique. Il est auteur de théâtre -il a écrit deux pièces- et traducteur. Il a également été le collaborateur de plusieurs metteurs en scène et a dirigé le Théâtre de la Commune, à Aubervilliers, pendant six ans.

Jean Faravel, univers sonore

Né en 1958. Diplômé de l'ESAV de Genève, en option cinéma. Il partage son temps entre régie son, création son et cinéma. En 2003, il participe à la création sonore de *La Flûte enchantée* de J. Liermier à l'Opéra de Marseille. En 2000, il débute une collaboration fructueuse avec le Théâtre Am Stram Gram : avec J. Liermier : *Peter Pan*, *Loin d'Hagondage* ; avec D. Catton : *Les Bijoux de la Castafiore*, *Le Petit Violon*, *Les Derniers Géants*. De 1994 à 1999, il signe les bandes sons des créations de C. Stratz à la Comédie de Genève : *Fantasio* de Musset, *Bonhomme et les incendiaires* de Frisch, *Un Ennemi du peuple* d'Ibsen, *Sa Majesté des mouches* de Golding, *Ce soir on improvise* de Pirandello. Sous la direction de M. Paschoud, il partage la régie son avec M. Zurcher au Théâtre de Poche. Dans les années 80, il collabore avec B. Besson (*Lapin Lapin*, *Le Dragon*) et Jean-Louis Martinelli (*L'Esprit des bois* de Tchékhov et *La Maman et la putain* de J. Eustache). Au cinéma, en tant que preneur de son, il travaille avec différents réalisateurs : P. Plattner, N. Wadimoff, G. Milliard, L. Barbey et la Cie Quartet. Avec A. Baillod, il participe à la réalisation de films d'animation.

José Luis «Sarten» Asaresi , musicien

À 11 ans, José Luis « Sarten » Asaresi se met à farfouiller dans l'électronique de base et il est le seul D.J. de Venado Tuerto, sa ville natale en Argentine. En 1977, il part s'installer à Junin (province de Buenos-Aires), où il participe au groupe Espectros en tant que guitariste, arrangeur et programmeur de synthétiseurs. Après Buenos-Aires, sa route le mène à Barcelone, à Genève puis en Italie où il travaille en tant qu'ingénieur du son dans des concerts, en studio, et où il collabore à la réalisation du disque en concert de Juan Carlos « Flaco » Biondini. À Genève, il crée ensuite avec L. Solari le studio d'enregistrement Dépôt 8 et il commence à travailler en tant qu'ingénieur du son pour le théâtre. Il collabore notamment avec O. Porras, C. Stratz et J. Liermier.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

Philippe Miesch, scénographie

Originaire de Mulhouse, il suit une formation d'architecte à l'Ecole de Strasbourg, où il obtient le diplôme d'architecte D.P.L.G. en 1988. De 1983 à 1986, il étudie la scénographie à l'Ecole supérieure d'Art dramatique du TNS. Suivent plusieurs expériences professionnelles dans ces deux domaines. Il devient pensionnaire à la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 1995, où il développe des projets de scénographie pour l'opéra baroque. Dès lors, les scénographies qu'il signe se partagent entre les scènes dramatiques et lyriques.

Werner Strub, costumes

Après des études d'art et de lettres et un diplôme de traducteur, il découvre les masques d'A. Sartori. En 1965, tout en collaborant à la réalisation de décors et de costumes, il effectue ses premiers essais de masques en cuir pour des théâtres genevois. Après une première rencontre avec le théâtre de B. Besson à Berlin, il se consacre presque exclusivement au masque. A partir de 1970, il travaille avec des personnalités telles que H. Sagert, R. Planchon, M. Béjart, M. Langhoff, G. Strehler. Werner Strub a été distingué en 1987 par le Prix du Fonds littéraire tchèque alors qu'il représentait la Suisse à la Quadriennale de Prague. En 1995, il a reçu le Prix de Culture de Bâle-Campagne, son canton d'origine, et le prix H. Reinhart 2000.

Jean-Philippe Roy, lumières

Eclairagiste, il débute au Théâtre de Carouge en 1977. Éclairagiste indépendant dès 1981, il travaille souvent avec les mêmes équipes de metteurs en scène et décorateurs, pour le théâtre, l'opéra et la danse. Plusieurs productions l'emmènent à l'étranger, entre autres en Norvège, en Angleterre, en France. Avec le metteur en scène C. Stratz et le décorateur E. Toffolutti, il met en lumière plusieurs pièces à la Comédie de Genève, à l'Opéra de Lausanne et à la Comédie-Française. Depuis quelques années, il travaille avec Jean Liermier : *Loin d'Hagondange* de J-P. Wenzel, *Peter Pan* de J. Barrie, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset et pour l'opéra *La Flûte Enchantée* de Mozart à Marseille, *Les Cantates Profanes* de Bach à Strasbourg, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nancy, *Le Médecin malgré lui* de Molière pour le Théâtre de Vidy et, actuellement, *Le Jeu de l'Amour et du hasard*.



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier
Du 31 octobre au 27 novembre
Salle François-Simon – **Création**

BIOGRAPHIES

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

D'une famille originaire de Normandie qui avait fourni plusieurs magistrats au parlement de cette province, son père Nicolas Carlet est fonctionnaire dans l'administration de la marine de sa naissance jusqu'en 1698. En 1698, il emmène sa famille s'installer à Riom où il vient d'être nommé directeur de la Monnaie, puis à Limoges. De sa mère, Marie-Anne Bullet, on sait peu de choses.

Il devient élève des Oratoriens de Riom. Sa famille est de petite noblesse. En 1710, il ambitionne de suivre la voie paternelle et entre à la Faculté de droit à Paris. Après sa rencontre avec Fontenelle, cumulée à la fréquentation du salon de Madame Lambert, Marivaux repère les esprits modernes et s'initie à la préciosité mondaine. Son premier texte est le *Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe* en 1712. Il développe alors son observation critique, s'engage dans la bataille contre les classiques et s'essaye à de multiples genres : roman parodique, poème burlesque ou chronique journalistique. Le parodique est alors sa principale voie d'écriture. Loin de dénigrer les oeuvres classiques, il reprend cependant tout ce qui fait le patrimoine culturel des écrivains classiques et le travestit en œuvres originales et décalées par rapport à l'usage. On voit par exemple son *Homère Travesti* en 1716.

Ses œuvres sont signées de son nom, il est alors considéré comme un brillant moraliste, sorte de nouveau La Bruyère. Il se marie en 1718 avec Colombe Boulogne, celle-ci lui apporte une dot aisée. Il est ruiné par la banqueroute de Law en 1720, puis perd sa femme en 1723. Il doit alors travailler pour vivre. Sa raison d'être est toute trouvée dans le théâtre.

Son premier succès est *Arlequin poli par l'amour* en 1720. Il apprécie les Comédiens Italiens et collabore avec eux pour quelques pièces. Sa rencontre avec Silvia Baletti est marquante. Marivaux révolutionne la comédie, genre qu'il explore au travers des deux *Surprises de l'amour* ou de *La Double Inconstance*. Ses comédies et contes philosophiques surviennent. Ils sont placés dans des cadres utopiques à l'image de *l'île des esclaves* en 1725 ou de *La Nouvelle Colonie* en 1729.

Il étudie ensuite les visages de l'existence sociale, de même que les travers des contemporains. Il conclut que la réalité qu'il observe est toujours plus complexe et fugitive que les cadres rigides dans lesquels on tente de l'enfermer. Sa grande œuvre romanesque est *La Vie de Marianne* dont la rédaction s'étend sur environ quinze ans (1726-1741). À partir de 1733, il fréquente le salon de Claudine de Tencin, qui devient pour lui une amie précieuse. Grâce à elle, il est élu à l'Académie française en 1742. Il ne compose plus alors que quelques pièces jouées uniquement à la Comédie-Française, avec des réflexions sur la langue française en elle-même. À sa mort d'une pleurésie, il laisse un testament avec un bien maigre héritage financier à sa fille.



GUIDE DU THÉÂTRE

Saison 2008 / 2009

ADMINISTRATION ET BILLETTERIE

Théâtre de Carouge-Atelier de Genève
Rue Ancienne 57, Case postale 2031, 1227 Carouge

Nos bureaux sont ouverts au public

Du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 14h

Billetterie 0041 (0)22 343 43 43

Administration 0041 (0)22 343 25 55

Fax 0041 (0)22 342 87 95

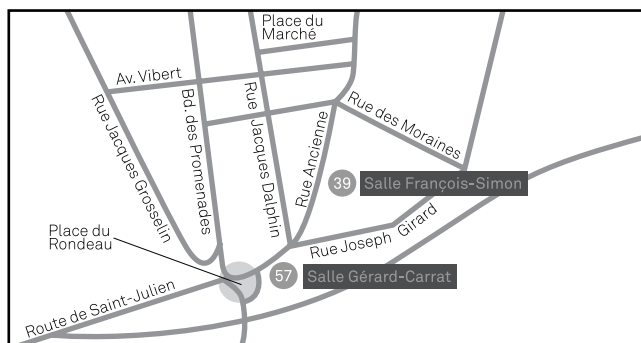
E-mail info@tcag.ch

VENIR

En tram Lignes 12, 13 et 14 – Arrêt Ancienne

En bus Lignes 11 et 21 – Arrêts Armes ou Marché

En voiture Sortie autoroute de contournement A1 : Carouge Centre. Sur la route de Saint-Julien, tout droit jusqu'à la place du Rondeau (ne pas s'engager à droite dans le tunnel – route du Val d'Arve). Se garer les soirs de représentation : parking souterrain du Centre Communal adjacent à la grande salle François-Simon (entrée par la rue Joseph-Girard), ou parking de la place de Sardaigne à 5 minutes à pied (entrée par la rue Jacques-Dalphin).



HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

À 19h les mardis, jeudis et samedis

À 20h les mercredis et vendredis

À 17h les dimanches.

Relâche les lundis

TARIFS

Individuel	CHF 35.-	€ 23.-
Étudiant / apprenti	CHF 15.-	€ 10.-
Chômeur / AVS / AI	CHF 25.-	€ 17.-
Groupe	CHF 30.-	€ 20.-

Les tarifs pour étudiant, chômeur, AVS et AI sont accordés sur présentation d'un justificatif au moment de l'achat des billets. Les commandes groupées de 10 billets et plus bénéficient du tarif groupe. Aucun billet n'est remboursé, sauf en cas d'annulation du spectacle.



LE THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE

EST SUBVENTIONNÉ PAR

La République et Canton de Genève
La Ville de Carouge

EST AUSSI SOUTENU PAR

La banque Wegelin & Co.
La Fondation Leenaards
Le Club des 50,
plus particulièrement les communes
de Plan-les-Ouates, Troinex et Veyrier
ainsi que JT International SA

COLLABORE ÉTROITEMENT AVEC

Unireso
TPG - Transports publics genevois
Le Service Culturel Migros-Genève

ET A COMME PARTENAIRES

Théâtre Forum Meyrin
Le Cinéma Bio
Le Chat Noir
La Semeuse
La maison Mauler

REMERCIEMENTS

Viviane Jutheau de Witt

Jean Liermier et son équipe tiennent à remercier ceux qui, de près ou de loin, contribuent au dynamisme de ce projet en guettant avec nous un théâtre d'Art accessible à tous.



LE THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE

ÉQUIPE

Directeur général **Jean Liermier**
Administrateur **David Junod**
Directeur technique **Christophe de la Harpe**
Secrétaire de direction **Coré Cathoud**

Chargé de la communication **Francis Cossu**
Chargée de production et de diffusion **Christine-Laure Hirsig**
Chargé des relations avec les écoles **Florent Lézat**
Chargée des partenariats avec les entreprises **Sandra Mills**

Responsable financier **Christian Roy**
Responsable de la billetterie **Nathalie Lelièvre**
Accueil et billetterie **Anne Sauthier**

Assistante technique **Sandy Garilli**
Régisseur général et son **Manu Rutka**
Régisseur plateau **Philippe Botteau**
Régisseur lumière **Eusébio Paduret**
Régisseur constructeur **Grégoire de Saint Sauveur**
Habilleuse **Cécile Vercaemer-Ingles**

CONSEIL DE FONDATION

Président **Raymond Jourdan**
Vice-présidente **Viviane Jutheau de Witt**
Secrétaire **Maurice Schneeberger**

Membres Guillaume Chenevière, Eric Eigenmann,
Antoine Frassetto, Jean-François Rohrbasser,
Georges Wod-Wodzicki

Délégué de la Ville de Carouge **Jean-Pierre Carera**
Déléguée de la Ville de Carouge **Caroline Hiltbold**
Déléguée de l'Etat de Genève **Dominique Perruchoud**
Secrétariat **Josée Leupin**

